

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2023/47028]

8 NOVEMBRE 2023. — Loi relative au statut d'administrateur d'une personne protégée (1)

PHILIPPE, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er} — *Disposition générale*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2 — *Modifications de l'ancien Code civil*

Art. 2. L'article 490/1, § 1^{er}, alinéa 2, de l'ancien Code civil, inséré par la loi du 17 mars 2013, est complété par le 3^o rédigé comme suit :

"3^o hormis les cas visés à l'article 494, c)/1, les personnes qui ne sont pas inscrites au registre national des administrateurs professionnels."

Art. 3. Dans l'article 494 du même Code, rétabli par la loi du 17 mars 2013, sont insérés les c)/1 et c)/2 rédigés comme suit :

"c)/1 administrateur familial: administrateur de la personne et/ou des biens désigné par le juge en raison de sa qualité de parent, de conjoint, de cohabitant légal, de personne vivant maritalement avec la personne à protéger, de membre de la famille proche, ou parce qu'il entretient des liens étroits avec la personne protégée ou se charge des soins quotidiens de la personne à protéger ou accompagne la personne à protéger et son entourage dans ces soins. Sont également assimilés à celui-ci la fondation privée, qui se consacre exclusivement à la personne à protéger ou la fondation d'utilité publique qui dispose, pour les personnes à protéger, d'un comité institué statutairement chargé d'assumer des administrations;

c)/2 administrateur professionnel: administrateur de la personne et/ou des biens qui ne répond pas à la définition visée au c)/1 et qui est inscrit au registre national des administrateurs professionnels;"

Art. 4. L'article 496/2, alinéa 2, du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013, est complété par la phrase suivante :

"Hormis les cas visés à l'article 494, c)/1, il refuse l'homologation lorsque la personne désignée n'est pas inscrite au registre national des administrateurs professionnels ou lorsque cette inscription est suspendue."

Art. 5. À l'article 496/3 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013 et modifié par la loi du 25 avril 2014, les modifications suivantes sont apportées :

1^o dans l'alinéa 2, les mots "les parents ou l'un des deux parents, le conjoint, le cohabitant légal, la personne vivant maritalement avec la personne à protéger, un membre de la famille proche, une personne qui se charge des soins quotidiens de la personne à protéger ou qui accompagne la personne à protéger et son entourage dans ces soins, ou une fondation privée, qui se consacre exclusivement à la personne à protéger ou une fondation d'utilité publique qui dispose, pour les personnes à protéger, d'un comité institué statutairement chargé d'assumer des administrations" sont remplacés par les mots "un administrateur familial";

2^o dans l'alinéa 3, les mots "les parents ou l'un des deux parents, le conjoint, le cohabitant légal, la personne avec laquelle la personne à protéger vit maritalement, un membre de la famille proche, une personne qui se charge des soins quotidiens de la personne à protéger ou qui accompagne la personne à protéger et son entourage dans ces soins, ou une fondation privée qui se consacre exclusivement à la personne à protéger ou une fondation d'utilité publique qui dispose, pour les personnes à protéger, d'un comité institué statutairement chargé d'assumer des administrations" sont remplacés par les mots "un administrateur familial";

FEDERALE OVERHEIDSDIENST JUSTITIE

[C – 2023/47028]

8 NOVEMBER 2023. — Wet betreffende het statuut van bewindvoerder over een beschermde persoon (1)

FILIP, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1 — *Algemene bepaling*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2 — *Wijzigingen van het oud Burgerlijk Wetboek*

Art. 2. Artikel 490/1, § 1, tweede lid, van het oud Burgerlijk Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013, wordt aangevuld met de bepaling onder 3^o, luidende :

"3^o behalve in de gevallen bedoeld in artikel 494, c)/1, de personen die niet opgenomen zijn in het nationaal register van professionele bewindvoerders."

Art. 3. In artikel 494 van hetzelfde Wetboek, hersteld bij de wet van 17 maart 2014, worden de bepalingen onder c)/1 en c)/2 ingevoegd, luidende :

"c)/1 familiale bewindvoerder: bewindvoerder over de persoon en/of de goederen aangewezen door de rechter vanwege zijn hoedanigheid van ouder, echtgenoot, wettelijk samenwonende, persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, lid van de naaste familie, of omdat hij nauwe banden onderhoudt met de beschermde persoon of instaat voor de dagelijkse zorg van de te beschermen persoon of de te beschermen persoon en zijn omgeving begeleidt in deze zorg. Worden hiermee ook gelijkgesteld: de private stichting die zich uitsluitend inzet voor de te beschermen persoon of de stichting van openbaar nut die voor de te beschermen personen over een statutair ingesteld comité belast met het opnemen van bewindvoeringen beschikt;

c)/2 professionele bewindvoerder: bewindvoerder over de persoon en/of de goederen die niet beantwoordt aan de definitie bedoeld in de bepaling onder c)/1 en die opgenomen is in het nationaal register van professionele bewindvoerders;"

Art. 4. Artikel 496/2, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013, wordt aangevuld met de volgende zin :

"Behalve in de gevallen bedoeld in artikel 494, c)/1, weigert hij de homologatie wanneer de aangewezen persoon niet opgenomen is in het nationaal register van professionele bewindvoerders of wanneer deze opname geschorst is."

Art. 5. In artikel 496/3 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 en gewijzigd bij de wet van 25 april 2014, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het tweede lid worden de woorden "de ouders of één van beide ouders, de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, een lid van de naaste familie, een persoon die instaat voor de dagelijkse zorg van de te beschermen persoon of de te beschermen persoon en zijn omgeving begeleidt in deze zorg of een private stichting die zich uitsluitend inzet voor de te beschermen persoon of een stichting van openbaar nut die voor de te beschermen personen over een statutair ingesteld comité belast met het opnemen van bewindvoeringen beschikt" vervangen door de woorden "een familiale bewindvoerder";

2^o in het derde lid worden de woorden "de ouders of één van beide ouders, de echtgenoot, de wettelijk samenwonende, de persoon met wie de te beschermen persoon een feitelijk gezin vormt, een lid van de naaste familie, een persoon die instaat voor de dagelijkse zorg van de te beschermen persoon of de te beschermen persoon en zijn omgeving begeleidt in deze zorg, of een private stichting die zich uitsluitend inzet voor de te beschermen persoon of een stichting van openbaar nut die voor de te beschermen personen over een statutair ingesteld comité belast met het opnemen van bewindvoeringen beschikt" vervangen door de woorden "een familiale bewindvoerder";

3° l'article est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Lorsque le juge de paix ne peut pas désigner un administrateur familial pour des motifs qu'il précise dans son ordonnance, il désigne un administrateur professionnel. Le juge de paix tient compte, dans son choix, des critères visés à l'alinéa 2 ou l'alinéa 3 selon qu'il s'agit d'un administrateur de la personne ou des biens."

Art. 6. L'article 496/6 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013 et modifié par la loi du 25 avril 2014, est remplacé par ce qui suit:

"Art. 496/6. Ne peuvent être administrateurs:

1° les personnes faisant l'objet d'une mesure de protection judiciaire ou extrajudiciaire;

2° les personnes morales, à l'exception de la fondation privée qui se consacre exclusivement à la personne protégée ou d'une fondation d'utilité publique qui dispose pour les personnes à protéger d'un comité statutaire chargé d'assumer les administrations;

3° en ce qui concerne l'administration des biens uniquement, les personnes déclarées en faillite ou admises au bénéfice du règlement collectif des dettes depuis moins de dix ans;

4° en ce qui concerne l'administration des biens uniquement, les personnes qui ne peuvent disposer librement de leurs biens;

5° les personnes qui, en vertu de l'article 32 de la loi du 8 avril 1965 relative à la protection de la jeunesse, à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction et à la réparation du dommage causé par ce fait, sont totalement déchués de l'autorité parentale.

Dans le cas des fondations, les causes d'incompatibilité visées à l'alinéa 1^{er} s'étendent à leurs administrateurs et, le cas échéant, aux personnes habilitées à les représenter.

Les décisions judiciaires qui conduisent à l'incompatibilité de la mission d'un administrateur professionnel en raison d'un des motifs visés à l'alinéa 1^{er} sont communiquées par le greffe de la justice de paix au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui.

Sauf s'il s'agit d'un parent, du conjoint, du cohabitant légal, de la personne vivant maritalement avec elle, d'un membre de la famille proche ou d'une personne qui entretient des liens étroits avec elle, ne peuvent en outre pas être administrateurs de la personne protégée les dirigeants ou les membres du personnel de l'institution où elle réside ou ceux qui l'ont été dans les cinq ans qui précèdent ainsi que les fournisseurs de service à cette institution, sur la base d'une convention conclue par elle."

Art. 7. À l'article 496/7 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013 et modifié par la loi du 21 décembre 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, entre la 1^{re} et la 2^e phrase, les phrases suivantes sont insérées:

"Il remplace, soit d'office, soit à la demande de la personne protégée, de sa personne de confiance, de son administrateur, de toute personne intéressée ou du procureur du Roi, l'administrateur lorsqu'une des causes d'incompatibilité visée à l'article 496/6 est rencontrée. Il fait de même pour l'administrateur professionnel qui n'est plus inscrit dans le registre national des administrateurs professionnels."

2° l'article est complété par un alinéa rédigé comme suit:

"Si des problèmes se posent dans l'exercice de sa mission, le juge peut exiger de l'administrateur familial le suivi d'une formation."

Art. 8. L'article 497/1 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013, est abrogé.

Art. 9. À l'article 497/5 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013 et modifié par la loi du 21 décembre 2018, les modifications suivantes sont apportées:

1° les alinéas 1^{er} à 5 sont remplacés par ce qui suit:

"§ 1^{er}. Après examen et approbation du rapport visé aux articles 498/3, 498/4, 499/14 ou 499/17, conformément à l'article 497/8, le juge de paix peut allouer à l'administrateur, sur la base d'une requête spécialement motivée, par une décision spécialement motivée, une rémunération forfaitaire pour les prestations qu'il a fournies et les frais qu'il a exposés dans le cadre de la gestion quotidienne du patrimoine de la personne protégée.

3° het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Wanneer de vrederechter geen familiale bewindvoerder kan aanwijzen om redenen die hij in zijn beschikking vermeldt, wijst hij een professionele bewindvoerder aan. De vrederechter houdt bij zijn keuze rekening met de criteria bedoeld in het tweede of derde lid, naargelang het een bewindvoerder over de persoon of een bewindvoerder over de goederen betreft."

Art. 6. Artikel 496/6 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 en gewijzigd bij de wet van 25 april 2014, wordt vervangen als volgt:

"Art. 496/6. Mogen geen bewindvoerders zijn:

1° personen ten aanzien van wie een rechterlijke of een buitengerechtelijke beschermingsmaatregel werd genomen;

2° rechtspersonen, met uitzondering van de private stichting die zich uitsluitend inzet voor de beschermde persoon of een stichting van openbaar nut die voor de te beschermen personen over een statutair ingesteld comité belast met het opnemen van bewindvoeringen beschikt;

3° wat uitsluitend het bewind over de goederen betreft, personen die minder dan tien jaar geleden failliet zijn verklaard of die tot de collectieve schuldenregeling zijn toegelaten;

4° wat uitsluitend het bewind over de goederen betreft, personen die niet vrij over hun goederen kunnen beschikken;

5° personen die, krachtens artikel 32 van de wet van 8 april 1965 betreffende de jeugdbescherming, het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en het herstel van de door dit feit veroorzaakte schade, volledig ontzet zijn uit het ouderlijk gezag.

In het geval van stichtingen strekken de onverenigbaarheidsgronden, bedoeld in het eerste lid, zich uit tot hun bestuurders en, in voorkomend geval, tot de personen die gemachtigd zijn hen te vertegenwoordigen.

Gerechtelijke beslissingen die leiden tot de onverenigbaarheid van de opdracht van een professionele bewindvoerder om een van de gronden bedoeld in het eerste lid, worden door de griffie van de vrederechter meegedeeld aan de minister van Justitie of aan de door hem gemachtigde ambtenaar.

Behalve in het geval van een ouder, een echtgenoot, een wettelijk samenwonende, een persoon die met haar een feitelijk gezin vormt, een lid van de naaste familie of een persoon die nauwe banden heeft met haar, mogen bovendien geen bewindvoerders zijn van de beschermde persoon bestuurs- of personeelsleden van de instelling waar zij verblijft of die dit zijn geweest in de vijf voorgaande jaren evenals de dienstverleners in deze instelling op basis van een door haar gesloten overeenkomst."

Art. 7. In artikel 496/7 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 en gewijzigd bij de wet van 21 december 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden tussen de eerste en de tweede zin de volgende zinnen ingevoegd:

"Hij vervangt ofwel ambtshalve, ofwel op vraag van de beschermde persoon, van zijn vertrouwenspersoon, van zijn bewindvoerder, van elke belanghebbende of van de procureur des Konings, de bewindvoerder wanneer een van de gronden van onverenigbaarheid bedoeld in artikel 496/6 zich voordoet. Hij doet hetzelfde voor de professionele bewindvoerder die niet meer is opgenomen in het nationaal register van professionele bewindvoerders."

2° het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

"Indien er zich problemen voordoen bij de uitoefening van zijn opdracht, kan de rechter de familiale bewindvoerder verplichten een vorming te volgen."

Art. 8. Artikel 497/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 wordt opgeheven.

Art. 9. In artikel 497/5 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 en gewijzigd bij de wet van 21 december 2018, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste tot het vijfde lid worden vervangen als volgt:

"§ 1. Na onderzoek en goedkeuring van het verslag bedoeld in de artikelen 498/3, 498/4, 499/14 of 499/17, overeenkomstig artikel 497/8, kan de vrederechter de bewindvoerder, op basis van een bijzonder met redenen omkleed verzoekschrift, bij een met bijzondere redenen omklede beslissing, een forfaitaire vergoeding toekennen voor de door hem geleverde prestaties en gemaakte kosten in het kader van het dagelijks beheer van het vermogen van de beschermde persoon.

Le montant de la rémunération forfaitaire de base de l'administrateur s'élève à mille euros par an et par administration.

Par dérogation à l'alinéa 2, la rémunération forfaitaire de base ne peut toutefois pas excéder le revenu mensuel moyen de la personne protégée.

Le montant visé à l'alinéa 2 ou 3 est augmenté de cent vingt-cinq euros la première année de l'administration.

Une rémunération forfaitaire complémentaire peut en outre être octroyée, par an et par administration, de cinq pour cent des revenus annuels de la personne protégée supérieurs à vingt mille euros.

Le Roi détermine les revenus de la personne protégée qui peuvent être pris en considération dans le cadre du présent paragraphe.

Si plusieurs personnes ont été nommées administrateurs, de la personne ou des biens, le juge de paix détermine la part de la rémunération qui revient à chacun d'eux, en fonction de leurs prestations effectivement livrées.

Si des circonstances particulières le justifient ou si le juge de paix constate que l'administrateur faillit à sa mission, il peut, par décision spécialement motivée, refuser d'allouer une rémunération ou allouer une rémunération inférieure à celle prévue au présent paragraphe.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, le juge de paix ne peut allouer aucune rémunération au(x) parent(s) de la personne protégée pour les prestations fournies dans le cadre de la gestion quotidienne du patrimoine de la personne protégée. Le juge de paix peut toutefois allouer au(x) parent(s) un montant de trois cents euros par an visant à rembourser les frais engagés pour ces prestations.

§ 2. Le juge de paix peut allouer à l'administrateur, sur communication d'états motivés, une rémunération en rapport avec les devoirs exceptionnels accomplis.

Par devoirs exceptionnels accomplis, on entend les prestations matérielles et intellectuelles qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de la gestion quotidienne du patrimoine de la personne protégée. Les frais exceptionnels, encourus dans le cadre des devoirs exceptionnels et des prestations visées au paragraphe 1^{er}, peuvent également être considérés comme des devoirs exceptionnels dans les conditions fixées par le Roi.

La rémunération des devoirs exceptionnels, en ce compris les frais exposés dans le cadre des devoirs exceptionnels, à l'exception des frais prévus dans l'alinéa 5, est de cent vingt-cinq euros au maximum par heure. En fixant ce montant, le juge de paix tient compte de la nature, de la complexité et de l'importance des prestations fournies par l'administrateur ainsi que des tarifs pratiqués dans un canton.

Les frais de déplacement relatifs à des devoirs exceptionnels sont rémunérés conformément à l'indemnité kilométrique prévue à l'article 74 de l'arrêté royal du 13 juillet 2017 fixant les allocations et indemnités des membres du personnel de la fonction publique fédérale. Sauf dans les cas exceptionnels, seuls les déplacements entre le canton du juge de paix compétent en vertu de l'article 628, 3^o, du Code judiciaire et le lieu où les devoirs exceptionnels sont accomplis, sont rémunérés.

Le Roi peut déterminer les devoirs qui peuvent être considérés comme exceptionnels et les frais qui peuvent être considérés comme exceptionnels.

§ 3. Les montants qui sont exprimés en euros dans les paragraphes 1^{er} et 2 sont indexés annuellement de plein droit au 1^{er} janvier, en fonction de l'indice santé lissé du mois de novembre de l'année qui précède. L'indice de départ est l'indice de santé lissé du mois de janvier 2023.

Le juge applique les montants en vigueur au moment de l'introduction de la requête de l'administrateur.”;

2° dans l'alinéa 6, dont le texte actuel formera le paragraphe 4, les mots “rémunérations ou indemnités visées aux alinéas 1^{er}, 3 et 4, aucune rétribution” sont remplacés par les mots “rémunérations visées au présent article, aucune rémunération”.

Art. 10. L'article 497/8 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013 et remplacé par la loi du 21 décembre 2018, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Le greffe communique les indices sérieux de manquements ou de fraude constatés par le juge de paix dans la gestion d'un administrateur professionnel au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui et, le cas échéant, au bâtonnier, à l'auditorat visé à l'article 533 du

De forfaitaire basisvergoeding voor de bewindvoerder bedraagt duizend euro per jaar en per bewind.

In afwijking van het tweede lid mag de forfaitaire basisvergoeding echter niet hoger zijn dan het gemiddelde maandinkomen van de beschermde persoon.

Het eerste jaar van het bewind wordt het bedrag bedoeld in het tweede of derde lid verhoogd met honderdvijftig euro.

Bovendien kan een bijkomende forfaitaire vergoeding, per jaar en per bewind, toegekend worden van vijf procent van de jaarlijkse inkomsten van de beschermde persoon boven twintigduizend euro.

De Koning bepaalt de inkomsten van de beschermde persoon die voor deze paragraaf in aanmerking kunnen worden genomen.

Indien verschillende personen werden aangesteld als bewindvoerders, over de persoon of over de goederen, bepaalt de vrederechter het aandeel in de vergoeding dat elk van hen ontvangt, in verhouding tot hun werkelijk geleverde prestaties.

Indien bijzondere omstandigheden dat rechtvaardigen of ingeval de vrederechter vaststelt dat de bewindvoerder tekortschiet in de uitoefening van zijn opdracht, kan hij bij een met bijzondere redenen omklede beslissing weigeren een vergoeding toe te kennen of een lagere vergoeding toekennen dan deze voorzien in deze paragraaf.

In afwijking van het eerste lid kan de vrederechter geen vergoeding toekennen aan de ouder(s) van de beschermde persoon voor de geleverde prestaties in het kader van het dagelijks beheer van het vermogen van de beschermde persoon. De vrederechter kan de ouder(s) echter een bedrag van driehonderd euro per jaar toekennen om de kosten voor deze prestaties te vergoeden.

§ 2. De vrederechter kan de bewindvoerder, na mededeling van met redenen omklede staten, een vergoeding toekennen die in overeenstemming is met de vervulde buitengewone ambtsverrichtingen.

Onder buitengewone ambtsverrichtingen worden de materiële en intellectuele prestaties verstaan die niet kaderen in het dagelijks beheer van het vermogen van de beschermde persoon. Ook de uitzonderlijke kosten, gemaakt in het kader van de buitengewone ambtsverrichtingen en de prestaties bedoeld in paragraaf 1, kunnen als buitengewone ambtsverrichting beschouwd worden volgens de door de Koning bepaalde voorwaarden.

De vergoeding voor de buitengewone ambtsverrichtingen, met inbegrip van de gemaakte kosten in het kader van de buitengewone ambtsverrichtingen, met uitzondering van de kosten bedoeld in het vijfde lid, bedraagt maximum honderdvijftig euro per uur. De vrederechter houdt bij de vaststelling van dit bedrag rekening met de aard, de complexiteit en de omvang van de door de bewindvoerder geleverde prestaties alsook met de in het kanton gebruikelijke tarieven.

De verplaatsingskosten met betrekking tot de buitengewone ambtsverrichtingen worden vergoed volgens de kilometervergoeding bedoeld in artikel 74 van het koninklijk besluit van 13 juli 2017 tot vaststelling van de toelagen en vergoedingen van de personeelsleden van het federaal openbaar ambt. Behoudens uitzonderlijke gevallen worden enkel de verplaatsingen tussen het kanton van de, overeenkomstig artikel 628, 3^o, van het Gerechtelijk Wetboek, bevoegde vrederechter en de plaats waar de buitengewone ambtsverrichtingen worden vervuld, vergoed.

De Koning kan bepalen welke ambtsverrichtingen als buitengewoon kunnen worden beschouwd en welke kosten als uitzonderlijk kunnen worden beschouwd.

§ 3. De bedragen die worden uitgedrukt in euro opgenomen in de paragrafen 1 en 2 worden jaarlijks op 1 januari van rechtswege geïndexeerd, in functie van de afgevlakte gezondheidsindex van de maand november van het vorige jaar. Het aanvangsindexcijfer is de afgevlakte gezondheidsindex van januari 2023.

De rechter past de bedragen toe die gelden op het moment van de indiening van het verzoek van de bewindvoerder.”;

2° in het zesde lid, waarvan de bestaande tekst paragraaf 4 zal vormen, worden de woorden “in het eerste, derde en vierde lid vermelde bezoldigingen of vergoedingen, enige bezoldiging” vervangen door de woorden “in dit artikel bedoelde vergoedingen, enige vergoeding”.

Art. 10. Artikel 497/8 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 en vervangen bij de wet van 21 december 2018, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“De griffier deelt de ernstige aanwijzingen van tekortkomingen of fraude vastgesteld door de vrederechter in het beheer van een professionele bewindvoerder mee aan de minister van Justitie of aan de door hem gemachtigde ambtenaar en, in voorkomend geval, aan de

Code judiciaire ou à la Chambre nationale des notaires.”.

Art. 11. Dans l'article 499/12 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013, les mots “ou, le cas échéant, à l'adresse de ce dernier, reprise dans la Banque-Carrefour des Entreprises s'il est administrateur professionnel” sont insérés entre les mots “résidence de l'administrateur” et les mots “, pour autant que la signification”.

CHAPITRE 3 — Modifications du Code judiciaire

Art. 12. L'article 64 du Code judiciaire, modifié en dernier lieu par la loi du 23 mars 2019, est complété par un alinéa rédigé comme suit:

“Ils ne peuvent être appelés à siéger lorsque la demande est fondée sur les articles 488/1 à 502 de l'ancien Code civil ou sur les dispositions de la quatrième partie, livre IV, chapitre X, et qu'ils sont des administrateurs professionnels visés à l'article 494, c)/2, de l'ancien Code civil.”.

Art. 13. Dans l'article 456, alinéa 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 21 juin 2006, les mots “en ce compris les manquements aux règles du code de déontologie propre aux administrateurs professionnels pour les avocats qui exercent cette fonction,” sont insérés entre les mots “infractions aux règlements,” et les mots “sans préjudice de la compétence”.

Art. 14. L'article 460, alinéa 1^{er}, du même Code, remplacé par la loi du 21 juin 2006, est complété par les phrases suivantes:

“Il peut également, de manière autonome ou en combinaison avec une autre sanction disciplinaire, suspendre pour une durée qui ne peut excéder une année, ou radier du registre national des administrateurs professionnels. La suspension ou la radiation du tableau, de la liste des avocats qui exercent leur profession sous le titre professionnel d'un autre État membre de l'Union européenne ou de la liste des stagiaires emportent de plein droit respectivement la suspension ou la radiation du registre national des administrateurs professionnels. Une fois la sentence devenue définitive, la décision contenant ou emportant la suspension ou la radiation du registre national des administrateurs professionnels est communiquée par le secrétaire du conseil de discipline au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui.”.

Art. 15. À l'article 555/3 du même Code, inséré par la loi du 22 novembre 2022, les modifications suivantes sont apportées:

1° l'alinéa 3 est complété par un tiret, rédigé comme suit:

“- la suspension pour une durée qui ne peut excéder une année ou la radiation du registre des administrateurs professionnels.”;

2° l'alinéa 4 est complété par la phrase suivante:

“Il en va de même de la suspension ou de la radiation du registre national des administrateurs professionnels.”;

3° l'alinéa 5 est complété par la phrase suivante:

“La suspension visée à l'alinéa 3, 5e tiret, ou la destitution et le retrait visés à l'alinéa 3, 6e tiret, emportent de plein droit respectivement la suspension ou la radiation du registre national des administrateurs professionnels.”;

4° l'article est complété par un alinéa, rédigé comme suit:

“Une fois devenue définitive, la décision contenant ou emportant la suspension ou la radiation du registre national des administrateurs professionnels est communiquée par la Chambre nationale des huisseries de justice ou la Chambre nationale des notaires au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui.”.

Art. 16. Dans la deuxième partie du même Code, l'intitulé du livre V est remplacé par ce qui suit:

“Livre V. De certains acteurs judiciaires particuliers”.

Art. 17. Dans la deuxième partie, livre V, du même Code, il est inséré un chapitre I^{er}, comportant les articles 555/6 à 555/16, intitulé “Des experts judiciaires et des traducteurs, interprètes et traducteurs-interprètes jurés”.

Art. 18. La deuxième partie, livre V, du même Code est complétée par un chapitre II intitulé “Des administrateurs professionnels”.

stafhouder, aan het auditoraat bedoeld in artikel 533 van het Gerechtelijk Wetboek of aan de Nationale Kamer van notarissen.”.

Art. 11. In artikel 499/12 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013, worden de woorden “of, in voorkomend geval, aan het adres van deze laatste, opgenomen in de Kruispuntbank van Ondernemingen als hij professioneel bewindvoerder is” ingevoegd tussen de woorden “verblijfplaats van de bewindvoerder” en de woorden “, voor zover de betekening”.

HOOFDSTUK 3 — Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 12. Artikel 64 van het Gerechtelijk Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 23 maart 2019, wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Zij kunnen niet worden geroepen om zitting te nemen wanneer de vordering gegrond is op de artikelen 488/1 tot 502 van het oud Burgerlijk Wetboek of op de bepalingen van het vierde deel, boek IV, hoofdstuk X, en zij professionele bewindvoerders als bedoeld in artikel 494, c)/2, van het oud Burgerlijk Wetboek zijn.”.

Art. 13. In artikel 456, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 21 juni 2006, worden de woorden “, met inbegrip van de overtredingen van de regels van de deontologische code die eigen is aan de professionele bewindvoerders voor de advocaten die deze functie uitoefenen,” ingevoegd tussen de woorden “inbreuken op de reglementen” en de woorden “te bestraffen,”.

Art. 14. Artikel 460, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 21 juni 2006, wordt aangevuld met de volgende zinnen:

“Hij kan ook, autonoom of in combinatie met een andere tuchtstraf, schorsen voor een duur die niet langer mag zijn dan een jaar of schrappen uit het nationaal register van professionele bewindvoerders. De schorsing of schrapping van het tableau, van de lijst van advocaten die hun beroep uitoefenen onder de beroepstitel van een andere lidstaat van de Europese Unie of van de lijst van stagiairs leiden van rechtswege tot respectievelijk de schorsing of de schrapping uit het nationaal register van professionele bewindvoerders. Zodra de beslissing definitief is geworden, wordt de beslissing die de schorsing of de schrapping uit het nationaal register van professionele bewindvoerders bevat of met zich meebrengt, aan de minister van Justitie of aan de door hem gemachtigde ambtenaar meegedeeld door de secretaris van de tuchtraad.”.

Art. 15. In artikel 555/3 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 22 november 2022, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het derde lid wordt aangevuld met een streepje, luidende:

“- de schorsing voor een duur die niet langer mag zijn dan een jaar of de schrapping uit het nationaal register van professionele bewindvoerders.”;

2° het vierde lid wordt aangevuld met de volgende zin:

“Hetzelfde geldt voor de schorsing of de schrapping uit het nationaal register van professionele bewindvoerders.”;

3° het vijfde lid wordt aangevuld met de volgende zin:

“De schorsing bedoeld in het derde lid, vijfde streepje, of de afzetting of ontneming bedoeld in het derde lid, zesde streepje, brengen van rechtswege respectievelijk de schorsing of de schrapping uit het nationaal register van professionele bewindvoerders met zich mee.”;

4° het artikel wordt aangevuld met een lid, luidende:

“Eenmaal definitief geworden, wordt de beslissing die de schorsing of de schrapping uit het nationaal register van professionele bewindvoerders bevat of met zich meebrengt, aan de minister van Justitie of aan de door hem gemachtigde ambtenaar meegedeeld door de Nationale Kamer van gerechtshoofden of de Nationale Kamer van notarissen.”.

Art. 16. In het tweede deel van hetzelfde Wetboek wordt het opschrift van boek V vervangen als volgt:

“Boek V. Bepaalde bijzondere gerechtelijke actoren”.

Art. 17. In het tweede deel, boek V, van hetzelfde Wetboek wordt een hoofdstuk I ingevoegd dat de artikelen 555/6 tot 555/16 bevat, luidende “Gerechtsdeskundigen en de beëdigde vertalers, tolken en vertalers-tolken”.

Art. 18. Het tweede deel, boek V, van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een hoofdstuk II, luidende “Professionele bewindvoerders”.

Art. 19. Dans le chapitre II, inséré par l'article 18, il est inséré une section 1^{ère} intitulée "Du registre national des administrateurs professionnels".

Art. 20. Dans la section 1^{ère}, insérée par l'article 19, il est inséré un article 555/17 rédigé comme suit:

"Art. 555/17. Il est créé un registre national des administrateurs professionnels, ci-après dénommé le registre, qui est une banque de données informatisée reprenant la liste des personnes qui satisfont à toutes les conditions requises par l'article 555/23, § 2, pour pouvoir être désignées comme administrateur professionnel au sens de l'article 494, c)/2, de l'ancien Code civil. Ce registre est créé pour les finalités suivantes:

— faciliter la désignation d'un administrateur professionnel en permettant aux magistrats de l'ordre judiciaire visés à l'article 58bis et aux greffiers d'identifier et de contacter les personnes qui satisfont aux conditions minimales requises pour être désignées;

— permettre à toute personne qui souhaite émettre une déclaration de préférence visée aux articles 496 et 496/1 de l'ancien Code civil d'identifier et de contacter les personnes qui pourraient être désignées comme administrateur une fois qu'elle se trouvera dans une des situations visées aux articles 488/1 et 488/2 de l'ancien Code civil;

— permettre à toute personne intéressée de vérifier qu'un administrateur professionnel qui a été désigné continue à répondre à toutes les exigences nécessaires à cette fin et, en particulier, qu'il continue à être inscrit dans le registre en vue, dans le cas contraire, de pouvoir demander au juge de paix de remplacer cet administrateur et ce conformément à l'article 496/7 de l'ancien Code civil."

Art. 21. Dans la même section 1^{ère}, il est inséré un article 555/18 rédigé comme suit:

"Art. 555/18. Le Service Public Fédéral Justice, dénommé "le gestionnaire", met en place le registre et en gère son fonctionnement.

Il est le responsable du traitement, au sens de l'article 4.7. du règlement (UE) 2016/679 du Parlement et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractère personnel et à la libre circulation de ces données, et abrogeant la directive 95/46/CE (règlement général sur la protection des données), tant pour les traitements de données à caractère personnel effectués dans le cadre de la tenue du registre que pour les traitements de données à caractère personnel effectués dans le cadre de la procédure d'inscription dans le registre, de la prolongation de l'inscription dans le registre et de la désinscription du registre."

Art. 22. Dans la même section 1^{ère}, il est inséré un article 555/19 rédigé comme suit:

"Art. 555/19. Le registre contient les données suivantes:

- 1° le nom et les prénoms de l'administrateur professionnel;
- 2° le numéro du registre national et, le cas échéant, le numéro de Banque-Carrefour des Entreprises;
- 3° l'adresse où celui-ci est établi;
- 4° les coordonnées pour le contacter;
- 5° les arrondissements judiciaires et, le cas échéant, les cantons où il est susceptible d'exercer ses missions;
- 6° la date d'inscription ou de la prolongation d'inscription;
- 7° le cas échéant, la date de la suspension ou de la radiation du registre, sa durée et l'autorité qui l'a prononcée;
- 8° la langue ou les langues dans laquelle il peut s'exprimer avec la personne protégée.

Chaque administrateur professionnel communique au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui tout changement intervenu dans les données visées à l'alinéa 1^{er}.

Le registre contient en outre toutes les pièces et données relatives aux procédures d'inscription, de prolongation et de désinscription des administrateurs professionnels visées aux articles 555/24 à 555/26."

Art. 23. Dans la même section 1^{ère}, il est inséré un article 555/20 rédigé comme suit:

"Art. 555/20. § 1^{er}. Les magistrats de l'ordre judiciaire visés à l'article 58bis, les greffiers et le Service Public Fédéral Justice, dans la mesure où cela s'avère nécessaire à l'exercice de leur missions légales, peuvent accéder aux données du registre, selon les modalités fixées par le Roi, après avis de l'Autorité de protection des données.

Art. 19. In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 18, wordt een afdeling 1 ingevoegd, luidende "Nationaal register van professionele bewindvoerders".

Art. 20. In afdeling 1, ingevoegd bij artikel 19, wordt een artikel 555/17 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/17. Er wordt een nationaal register van professionele bewindvoerders gecreëerd, hierna register genoemd, dat een geïnformateerde databank is met de lijst van personen die voldoen aan alle voorwaarden vereist door artikel 555/23, § 2, om aangewezen te kunnen worden als professioneel bewindvoerder zoals bedoeld in artikel 494, c)/2, van het oud Burgerlijk Wetboek. Dit register wordt opgericht voor de volgende doeleinden:

— de aanwijzing van een professionele bewindvoerder vergemakkelijken door de magistraten van de rechterlijke orde bedoeld in artikel 58bis en de griffiers toe te staan de personen te identificeren en te contacteren die voldoen aan de minimumvoorwaarden om te worden aangewezen;

— iedere persoon die een voorkeursverklaring als bedoeld in de artikelen 496 en 496/1 van het oud Burgerlijk Wetboek wenst af te leggen, toestaan de personen te identificeren en te contacteren die als bewindvoerder zouden kunnen worden aangesteld zodra zij zich in een situatie bevinden als bedoeld in de artikelen 488/1 en 488/2 van het oud Burgerlijk Wetboek;

— elke belanghebbende in staat stellen na te gaan of een aangewezen professionele bewindvoerder nog steeds voldoet aan alle noodzakelijke vereisten en, in het bijzonder, dat hij nog steeds in het register is opgenomen, om, indien dit niet het geval is, de vrederechter te kunnen verzoeken om deze bewindvoerder te vervangen, overeenkomstig artikel 496/7 van het oud Burgerlijk Wetboek."

Art. 21. In dezelfde afdeling 1 wordt een artikel 555/18 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/18. De Federale Overheidsdienst Justitie, "de beheerder" genoemd, voert het register in en beheert de werking ervan.

Hij is de verwerkingsverantwoordelijke in de zin van artikel 4.7. van Verordening (EU) 2016/679 van het Europees Parlement en de Raad van 27 april 2016 betreffende de bescherming van natuurlijke personen in verband met de verwerking van persoonsgegevens en betreffende het vrije verkeer van die gegevens en tot intrekking van Richtlijn 95/46/EG (algemene verordening gegevensbescherming), zowel voor de verwerking van persoonsgegevens in het kader van het houden van het register als voor de verwerking van persoonsgegevens in het kader van de opnameprocedure in het register, de verlenging van de opname in het register en de uitschrijving uit het register."

Art. 22. In dezelfde afdeling 1 wordt een artikel 555/19 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/19. Het register bevat de volgende gegevens:

- 1° de naam en de voornamen van de professionele bewindvoerder;
- 2° het rijksregisternummer en, in voorkomend geval, het nummer van de Kruispuntbank van Ondernemingen;
- 3° het adres waar hij is gevestigd;
- 4° de contactgegevens om hem te bereiken;
- 5° de gerechtelijke arrondissementen en, in voorkomend geval, de kantons waarin hij zijn opdrachten kan uitvoeren;
- 6° de datum van opname of van de verlenging van opname;
- 7° in voorkomend geval de datum van de schorsing of van de schrapping uit het register, de duur ervan en de overheid die ze heeft uitgesproken;
- 8° de taal of de talen waarin hij zich kan uitdrukken met de beschermde persoon.

Elke professionele bewindvoerder deelt aan de minister van Justitie of aan de door hem gemachtigde ambtenaar elke wijziging van de in het eerste lid bedoelde gegevens mee.

Het register bevat ook alle stukken en gegevens met betrekking tot de procedures voor opname, verlenging en uitschrijving voor professionele bewindvoerders bedoeld in de artikelen 555/24 tot 555/26."

Art. 23. In dezelfde afdeling 1 wordt een artikel 555/20 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/20. § 1. De magistraten van de rechterlijke orde bedoeld in artikel 58bis, de griffiers en de Federale Overheidsdienst Justitie, voor zover dat noodzakelijk is voor de uitoefening van hun wettelijke opdrachten, krijgen toegang tot de gegevens van het register volgens de nadere regels bepaald door de Koning, na advies van de Gegevensbeschermingsautoriteit.

Les données visées à l'article 555/19, alinéa 1^{er}, 1°, 3° à 5° et 8° sont en outre accessibles au public.

§ 2. Le gestionnaire n'est pas autorisé à communiquer les données du registre à d'autres personnes que celles qui ont le droit d'y avoir accès en vertu du présent chapitre.

Quiconque participe, à quelque titre que ce soit, à la collecte, au traitement ou à la communication des données du registre, ou a connaissance de telles données est tenu d'en respecter le caractère confidentiel.

L'article 458 du Code pénal leur est applicable."

Art. 24. Dans la même section 1^{ère}, il est inséré un article 555/21 rédigé comme suit:

"Art. 555/21. Le Roi détermine, après avoir recueilli l'avis de l'Autorité de protection des données, les modalités de mise en place et de fonctionnement du registre, ses modalités d'accès et de contrôle ainsi que les modalités de mise à disposition du public des données visées à l'article 555/20, § 1^{er}, alinéa 2, sur le site Internet du Service Public Fédéral Justice."

Art. 25. Dans la même section 1^{ère}, il est inséré un article 555/22 rédigé comme suit:

"Art. 555/22. Les données du registre sont conservées jusqu'à la désinscription de l'administrateur.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les données d'identification de la personne radiée, l'information selon laquelle cette personne a été radiée du registre ainsi que la date de la radiation sont conservées pendant une durée de dix années à partir de la date de radiation.

À l'expiration de ces délais, les données du registre sont effacées, sans préjudice de la loi du 24 juin 1955 relative aux archives."

Art. 26. Dans le chapitre II, inséré par l'article 18, il est inséré une section 2 intitulée "De l'inscription au registre".

Art. 27. Dans la section 2, insérée par l'article 26, il est inséré un article 555/23 rédigé comme suit:

"Art. 555/23. § 1^{er}. Seules les personnes physiques qui, sur décision du ministre de la Justice ou du fonctionnaire délégué par lui sont inscrites au registre, sont habilitées à accepter et accomplir des missions en tant qu'administrateurs professionnels visés à l'article 494, c)/2, de l'ancien Code civil.

§ 2. Sans préjudice des causes d'incompatibilité visées à l'article 496/6, alinéa 1^{er}, de l'ancien Code civil, les candidats administrateurs professionnels ou les administrateurs professionnels en fonction qui prolongent leur inscription satisfont aux conditions suivantes pour être inscrits:

1° avoir suivi une formation théorique et pratique agréée comportant un volet juridique dans des domaines utiles à l'exercice de ses missions, un volet sur la gestion de l'administration au quotidien, un volet sur la connaissance des troubles médicaux affectant les personnes protégées, un volet sur la manière de communiquer avec la personne protégée et son entourage et un volet sur les règles déontologiques applicables aux administrateurs professionnels ou, en cas de prolongation, une formation continue agréée de huit heures au cours des deux années écoulées;

2° adhérer au code de déontologie et le respecter pendant toute la durée de l'inscription;

3° présenter des garanties d'aptitude, d'indépendance et d'impartialité nécessaires à l'exercice de leur mission d'administrateur professionnel;

4° disposer de capacités matérielles et financières suffisantes pour exercer la fonction d'administrateur professionnel;

5° ne pas avoir fait l'objet d'une sanction disciplinaire incompatible avec l'exercice de la fonction d'administrateur professionnel au cours des dix dernières années;

6° ne pas avoir fait l'objet d'une condamnation coulée en force de chose jugée, même avec sursis, à une peine criminelle ou correctionnelle, sauf s'ils ont été réhabilités et à l'exception des condamnations pour infraction à la réglementation relative à la police de la circulation routière et des condamnations qui, selon le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui, ne constituent manifestement pas un obstacle à l'exercice de l'activité d'administrateur professionnel.

De gegevens bedoeld in artikel 555/19, eerste lid, 1°, 3° tot 5° en 8° zijn bovendien toegankelijk voor het publiek.

§ 2. De beheerder is niet gemachtigd om de gegevens van het register mee te delen aan andere personen dan degenen die krachtens dit hoofdstuk het recht hebben om er toegang toe te hebben.

Hij die, in welke hoedanigheid ook, deelneemt aan de verzameling, de verwerking of de mededeling van de gegevens van het register of die kennis heeft van die gegevens, moet het vertrouwelijke karakter ervan in acht nemen.

Artikel 458 van het Strafwetboek is op hen van toepassing."

Art. 24. In dezelfde afdeling 1 wordt een artikel 555/21 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/21. De Koning bepaalt, na het advies te hebben ingewonnen van de Gegevensbeschermingsautoriteit, de nadere regels voor de invoering en de werking van het register, de nadere regels voor toegang en controle alsook de nadere regels van de terbeschikkingstelling aan het publiek van de gegevens bedoeld in artikel 555/20, § 1, tweede lid, op de website van de Federale Overheidsdienst Justitie."

Art. 25. In dezelfde afdeling 1 wordt een artikel 555/22 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/22. De gegevens van het register worden bewaard tot aan de uitschrijving van de bewindvoerder.

In afwijking van het eerste lid worden de identificatiegegevens van de geschrapte persoon, de informatie dat deze persoon uit het register werd geschrapt alsook de datum van de schrapping bewaard gedurende een periode van tien jaar vanaf de datum van schrapping.

Na het verstrijken van die termijnen worden de gegevens van het register uitgewist, onverminderd de archiefwet van 24 juni 1955."

Art. 26. In hoofdstuk II, ingevoegd bij artikel 18, wordt een afdeling 2 ingevoegd, luidende "Opname in het register".

Art. 27. In afdeling 2, ingevoegd bij artikel 26, wordt een artikel 555/23 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/23. § 1. Uitsluitend de natuurlijke personen die, na beslissing van de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar ingeschreven zijn in het register, zijn bevoegd om opdrachten als professionele bewindvoerder als bedoeld in artikel 494, c)/2, van het oud Burgerlijk Wetboek te aanvaarden en uit te voeren.

§ 2. Onverminderd de gronden van onverenigbaarheden bedoeld in artikel 496/6, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek, voldoen de kandidaat-professionele bewindvoerders of de professionele bewindvoerders in functie die hun opname verlengen aan de volgende voorwaarden om te worden opgenomen:

1° een erkende theoretische en praktische vorming bestaande uit een juridisch deel in domeinen die nuttig zijn voor de uitoefening van hun opdrachten, een deel over het dagelijkse beheer van de bewindvoering, een deel over de kennis van de medische stoornissen waaraan beschermde personen lijden, een deel over de manier waarop met de beschermde persoon en zijn omgeving moet worden gecommuniceerd en een deel over de deontologische regels die van toepassing zijn op de professionele bewindvoerders of, in geval van verlenging, een erkende permanente vorming van acht uur tijdens de twee afgelopen jaren hebben gevolgd;

2° verklaren dat zij de deontologische code onderschrijven en naleven voor de duur van de opname;

3° garanties van bekwaamheid, onafhankelijkheid en onpartijdigheid, vereist voor de uitoefening van hun opdracht als professionele bewindvoerder, kunnen voorleggen;

4° over voldoende materiële en financiële draagkracht beschikken om de functie van professionele bewindvoerder uit te oefenen;

5° gedurende de laatste tien jaren niet het voorwerp zijn geweest van een tuchtsanctie die onverenigbaar is met de uitoefening van de functie van professionele bewindvoerder;

6° niet het voorwerp zijn geweest van een in kracht van gewijsde getreden veroordeling, zelfs met uitstel, tot een criminele of correctionele straf, tenzij ze in eer en rechten hersteld zijn en met uitzondering van de veroordelingen voor inbreuk op de regelgeving inzake de politie op het wegverkeer en de veroordelingen die, volgens de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, duidelijk geen belemmering vormen voor de uitoefening van de activiteit van professioneel bewindvoerder.

L'agrément des formations visées à l'alinéa 1^{er}, 1^o, est donné par le ministre de la Justice sur avis de la Commission d'agrément des formations. Le Roi détermine le contenu de ces formations ainsi que les modalités de désignation et de fonctionnement de cette commission.

Le Roi détermine le contenu du code de déontologie visé à l'alinéa 1^{er}, 2^o."

Art. 28. Dans la même section 2, il est inséré un article 555/24 rédigé comme suit:

"Art. 555/24. § 1^{er}. La demande d'inscription est introduite par le candidat administrateur professionnel via le registre.

Il y précise l'arrondissement ou les arrondissements judiciaires ou, le cas échéant, le ou les cantons dans lesquels il souhaite exercer ses missions.

À peine d'irrecevabilité, le candidat déclare adhérer au code de déontologie au moment de sa demande et y joint les documents suivants:

1^o la preuve du suivi de la formation agréée visée à l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o;

2^o si le candidat administrateur exerce une profession réglementée, l'avis positif et motivé du représentant de la profession attestant que les conditions visées à l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 3^o à 5^o sont remplies;

3^o si le candidat administrateur n'exerce pas une profession réglementée, les documents attestant que les conditions visées à l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 3^o et 4^o et, le cas échéant, 5^o sont remplies.

§ 2. Dans les trois mois qui suivent l'introduction de la demande et pour autant qu'elle soit recevable, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui recueille les informations sur les causes d'incompatibilité visées à l'article 496/6, alinéa 1^{er}, de l'ancien Code civil et sur la moralité du candidat auprès du ministère public.

Dans le même délai, il recueille l'avis du ou des présidents des juges de paix et des juges au tribunal de police des arrondissements dans lesquels le candidat souhaite exercer ses missions d'administrateur. À cet effet, il envoie aux présidents concernés toutes les pièces du dossier.

Les informations récoltées ne peuvent être utilisées que dans le cadre du présent chapitre.

§ 3. Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui statue sur la base des informations et des avis récoltés. Il notifie sa décision au candidat dans les sept jours à compter du jour où la décision a été prononcée.

En cas de décision favorable, l'administrateur professionnel est inscrit dans le registre pour une période de deux ans."

Art. 29. Dans la même section 2, il est inséré un article 555/25 rédigé comme suit:

"Art. 555/25. § 1^{er}. L'inscription de deux ans peut chaque fois être prolongée pour un même terme pour autant que l'administrateur professionnel continue à satisfaire aux conditions d'inscription.

Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui avertit l'intéressé trois mois avant l'échéance afin qu'il lui communique les informations requises en temps utile.

À peine d'irrecevabilité, l'administrateur joint à sa demande de prolongation, avant l'échéance, les documents suivants qu'il communique via le registre:

1^o la preuve d'avoir suivi la formation continue visée à l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o;

2^o si l'administrateur exerce une profession réglementée, l'avis positif et motivé du représentant de la profession attestant que les conditions visées à l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 3^o à 5^o, sont toujours remplies. L'avis mentionne également si l'administrateur semble en mesure de traiter de nouveaux dossiers.

§ 2. Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui fait droit à la demande lorsque l'administrateur n'a fait l'objet, au cours des deux ans écoulés:

1^o d'aucune condamnation coulée en force de chose jugée, même avec sursis, à une peine criminelle ou correctionnelle, à l'exception des condamnations pour infraction à la réglementation relative à la police de la circulation routière;

De reconnaissance van de vormingen bedoeld in het eerste lid, 1^o, wordt verleend door de minister van Justitie, op advies van de Commissie voor de erkenning van de vormingen. De Koning bepaalt de inhoud van die vormingen en de nadere regels voor de aanwijzing en de werking van die commissie.

De Koning bepaalt de inhoud van de deontologische code bedoeld in het eerste lid, 2^o."

Art. 28. In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 555/24 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/24. § 1. De aanvraag tot opname wordt door de kandidaat-professionele bewindvoerder ingediend via het register.

Hij verduidelijkt daarin het gerechtelijk arrondissement of de gerechtelijke arrondissementen of, in voorkomend geval, het kanton of de kantons waarin hij zijn opdrachten wil uitvoeren.

Op straffe van niet-ontvankelijkheid verklaart de kandidaat de deontologische code te onderschrijven op het tijdstip van zijn aanvraag en voegt de volgende documenten erbij:

1^o het bewijs van het volgen van de erkende vorming bedoeld in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 1^o;

2^o indien de kandidaat-bewindvoerder een gereguleerd beroep uitoefent, het positieve en met redenen omkleed advies van de vertegenwoordiger van het beroep waaruit blijkt dat de voorwaarden bedoeld in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 3^o tot 5^o, vervuld zijn;

3^o indien de kandidaat-bewindvoerder geen gereguleerd beroep uitoefent, de documenten waaruit blijkt dat de voorwaarden bedoeld in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 3^o en 4^o en, in voorkomend geval, 5^o vervuld zijn.

§ 2. Binnen drie maanden na de indiening van de aanvraag en voor zover ze ontvankelijk is, wint de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar de inlichtingen in omtrent de gronden van onverenigbaarheden bedoeld in artikel 496/6, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek en omtrent de moraliteit van de kandidaat bij het openbaar ministerie.

Binnen dezelfde termijn wint hij het advies van de voorzitter(s) van de vrederechters en van de rechters in de politierechtbank van de arrondissementen waarin de kandidaat zijn opdrachten van bewindvoerder wil uitvoeren in. Daartoe verzendt hij alle stukken van het dossier naar de betrokken voorzitters.

De ingewonnen inlichtingen mogen enkel in het kader van dit hoofdstuk worden gebruikt.

§ 3. De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar doet uitspraak op grond van de ingewonnen inlichtingen en adviezen. Hij geeft kennis van zijn beslissing aan de kandidaat binnen zeven dagen te rekenen vanaf de dag waarop de beslissing werd uitgesproken.

In geval van een gunstige beslissing wordt de professionele bewindvoerder voor een periode van twee jaar opgenomen in het register."

Art. 29. In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 555/25 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/25. § 1. De opname van twee jaar kan telkens voor eenzelfde termijn worden verlengd voor zover de professionele bewindvoerder blijft voldoen aan de opnamevoorwaarden.

De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar brengt de betrokkene drie maanden voor het verstrijken op de hoogte opdat hij hem tijdig de vereiste inlichtingen zou meedelen.

Op straffe van niet-ontvankelijkheid voegt de bewindvoerder bij zijn aanvraag tot verlenging voor de vervaldatum de volgende documenten, die hij meedeelt via het register:

1^o het bewijs de permanente vorming te hebben gevolgd bedoeld in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 1^o;

2^o indien de bewindvoerder een gereguleerd beroep uitoefent, het positieve en met redenen omkleed advies van de vertegenwoordiger van het beroep waaruit blijkt dat de voorwaarden bedoeld in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 3^o tot 5^o, nog steeds vervuld zijn. Het advies vermeldt ook of de bewindvoerders in staat lijkt nieuwe dossiers te behandelen.

§ 2. De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar geeft gevolg aan de aanvraag wanneer de bewindvoerder in de afgelopen twee jaar niet het voorwerp is geweest van:

1^o enige in kracht van gewijsde getreden veroordeling, zelfs met uitsluiting, tot een criminele of correctionele straf, met uitzondering van de veroordelingen voor inbreuk op de regelgeving inzake de politie op het wegverkeer;

2° d'aucune communication relative à des indices sérieux de manquements ou de fraude, visée à l'article 497/8, alinéa 2, de l'ancien Code civil; et

3° d'aucune cause d'incompatibilité visée à l'article 496/6, alinéa 1^{er}, de l'ancien Code civil.

Dans le cas où une des hypothèses de l'alinéa 1^{er} est rencontrée, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui recueille l'avis du ou des présidents des juges de paix et des juges au tribunal de police conformément à l'article 555/24, § 2, alinéa 2, ainsi que toutes les informations utiles à la vérification des conditions d'inscription dans le registre. Il en va de même lorsqu'il ressort de l'avis visé au paragraphe 1^{er}, alinéa 3, 2°, que l'administrateur est apte à exercer mais ne semble pas en mesure de traiter de nouveaux dossiers.

Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui statue sur la base des informations et des avis récoltés.

Lorsqu'il résulte des informations et des avis récoltés que l'administrateur professionnel continue à satisfaire aux conditions d'inscription mais n'est pas en mesure de traiter de nouveaux dossiers, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui peut, après avoir pris connaissance des observations de l'intéressé, assortir la prolongation de l'inscription d'une suspension pour une durée qui ne peut excéder un an.

§ 3. Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui notifie sa décision à l'administrateur professionnel dans les sept jours à compter du jour où la décision a été prononcée.

Si l'administrateur exerce une profession réglementée, la décision est également notifiée au représentant de la profession.

§ 4. L'inscription est maintenue jusqu'à ce que la décision soit devenue définitive. La prolongation prend cours au moment où elle est accordée.

§ 5. Si la prolongation de l'inscription n'est pas demandée dans les délais ou n'est pas accordée, l'administrateur est désinscrit du registre.

La désinscription du registre est communiquée par le ministre de la Justice ou par le fonctionnaire délégué par lui aux juges de paix des cantons dans lesquels l'administrateur désinscrit a été désigné comme administrateur d'une personne protégée."

Art. 30. Dans la même section 2, il est inséré un article 555/26 rédigé comme suit:

"Art. 555/26. § 1^{er}. Un administrateur professionnel peut à tout moment être désinscrit par le ministre de la Justice ou par le fonctionnaire délégué par lui lorsqu'il ne répond plus aux conditions énumérées à l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 2° à 6° ou lorsqu'il fait l'objet d'une cause d'incompatibilité visée à l'article 496/6, alinéa 1^{er}, de l'ancien Code civil.

L'inscription d'un administrateur professionnel peut à tout moment être suspendue par le ministre de la Justice ou par le fonctionnaire délégué par lui pour une durée qui ne peut excéder un an lorsqu'il continue à satisfaire aux conditions d'inscription mais n'est pas en mesure de traiter de nouveaux dossiers.

Lorsqu'un manquement est constaté, l'administrateur peut faire l'objet d'une sanction disciplinaire de suspension ou de radiation du registre. Lorsque l'administrateur professionnel exerce une fonction réglementée, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui communique les manquements constatés, le cas échéant, au bâtonnier, à l'auditorat visé à l'article 533 ou à la Chambre nationale des notaires. Lorsque l'administrateur professionnel n'exerce pas une profession réglementée, la décision d'infliger une sanction disciplinaire est prise par le ministre de Justice ou le fonctionnaire délégué par lui.

§ 2. L'administrateur professionnel est désinscrit d'office par le ministre de la Justice ou par le fonctionnaire délégué par lui:

1° lorsqu'il prend connaissance d'une décision contenant ou emportant la radiation de l'inscription au registre;

2° lorsqu'il prend connaissance d'une cause d'incompatibilité visée à l'article 496/6, alinéa 1^{er}, de l'ancien Code civil.

§ 3. Lorsque le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui a connaissance d'une condamnation pénale visée à l'article 555/25, § 2, alinéa 1^{er}, 1°, ou d'une communication relative à des indices sérieux de manquements ou de fraude, visée à l'article 497/8, alinéa 2, de l'ancien Code civil, il recueille l'avis du ou des présidents des juges de

2° enige mededeling met betrekking tot ernstige aanwijzingen van tekortkomingen of fraude bedoeld in artikel 497/8, tweede lid, van het oud Burgerlijk Wetboek; en

3° enige grond van onverenigbaarheid bedoeld in artikel 496/6, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek.

In het geval waarin een van de hypothesen van het eerste lid zich voordoet, wint de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar het advies in van de voorzitters van de vrederechters en van de rechters in de politierechtbank overeenkomstig artikel 555/24, § 2, tweede lid, evenals alle informatie die nuttig is voor de controle van de voorwaarden voor opname in het register. Hetzelfde geldt wanneer uit het in paragraaf 1, derde lid, 2°, bedoelde advies blijkt dat de bewindvoerder geschikt is voor de praktijk maar niet in staat lijkt om nieuwe dossiers te behandelen.

De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar doet uitspraak op grond van de ingewonnen inlichtingen en adviezen.

Wanneer uit de verzamelde informatie en adviezen blijkt dat de professionele bewindvoerder nog steeds voldoet aan de opnamevoorwaarden, maar niet in staat is nieuwe dossiers te behandelen, kan de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar, na kennis te hebben genomen van de opmerkingen van de betrokkene, de verlenging van opname combineren met een schorsing voor een duur die niet langer mag zijn dan een jaar.

§ 3. De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar geeft kennis van zijn beslissing aan professionele bewindvoerder binnen zeven dagen te rekenen vanaf de dag waarop de beslissing werd uitgesproken.

Indien de bewindvoerder een gereguleerd beroep uitoefent, wordt van de beslissing eveneens kennis gegeven aan de vertegenwoordiger van het beroep.

§ 4. De opname blijft behouden totdat de beslissing definitief is geworden. De verlenging gaat in op het tijdstip dat ze wordt toegekend.

§ 5. Indien de verlenging van de opname niet tijdig wordt aangevraagd of niet wordt toegekend, wordt de bewindvoerder uit het register uitgeschreven.

De uitschrijving uit het register wordt door de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar meegedeeld aan de vrederechters van de kantons waarin de uitgeschreven bewindvoerder is aangewezen als bewindvoerder van een beschermde persoon."

Art. 30. In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 555/26 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/26. § 1. Een professionele bewindvoerder kan op elk moment worden uitgeschreven door de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar wanneer hij niet langer beantwoordt aan de voorwaarden opgesomd in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 2° tot 6°, of wanneer hij het onderwerp is van een grond van onverenigbaarheid bedoeld in artikel 496/6, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek.

De opname van een professionele bewindvoerder kan door de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar op elk moment worden geschorst voor een duur die niet langer mag zijn dan een jaar wanneer hij nog steeds voldoet aan de opnamevoorwaarden, maar niet in staat is nieuwe dossiers te behandelen.

Wanneer een tekortkoming wordt vastgesteld, kan de bewindvoerder onderworpen worden aan een tuchtsanctie van schorsing of schrapping uit het register. Wanneer de professionele bewindvoerder een gereguleerd beroep uitoefent, deelt de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar de vastgestelde tekortkomingen mee, in voorkomend geval, aan de stafhouder, aan het auditoraat bedoeld in artikel 533 van het Gerechtelijk Wetboek of aan de Nationale Kamer van notarissen. Wanneer de professionele bewindvoerder geen gereguleerd beroep uitoefent, wordt de beslissing tot het opleggen van een tuchtsanctie genomen door de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar.

§ 2. De professionele bewindvoerder wordt ambtshalve uitgeschreven door de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar:

1° wanneer hij kennisneemt van een beslissing die de schrapping van de opname in het register bevat of met zich mee brengt;

2° wanneer hij kennisneemt van een grond van onverenigbaarheid bedoeld in artikel 496/6, eerste lid, van het oud Burgerlijk Wetboek.

§ 3. Wanneer de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar kennis heeft van een strafrechtelijke veroordeling bedoeld in artikel 555/25, § 2, eerste lid, 1°, of van een mededeling met betrekking tot ernstige aanwijzingen van tekortkomingen of fraude, bedoeld in artikel 497/8, tweede lid, van het oud Burgerlijk Wetboek, wint hij het

paix et des juges au tribunal de police conformément à l'article 555/24, § 2, alinéa 2, ainsi que toutes les informations utiles à la vérification des conditions d'inscription dans le registre.

Si l'administrateur exerce une profession réglementée, le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui recueille en outre l'avis du représentant de la profession.

Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui statue sur la base des informations et des avis récoltés, après avoir pris connaissance des observations de l'intéressé.

§ 4. Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui notifie sa décision à l'administrateur professionnel dans les sept jours à compter du jour où la décision a été prononcée.

Si l'administrateur exerce une profession réglementée, la décision est également notifiée au représentant de la profession.

La désinscription du registre est communiquée par le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui aux juges des cantons dans lesquels l'administrateur désinscrit a été désigné comme administrateur d'une personne protégée."

Art. 31. Dans la même section 2, il est inséré un article 555/27 rédigé comme suit:

"Art. 555/27. § 1^{er}. Le ministre de la Justice ou le fonctionnaire délégué par lui mentionne au registre qu'un administrateur est suspendu ou radié.

§ 2. Un administrateur suspendu reste inscrit dans le registre mais ne peut pas être désigné dans des nouveaux dossiers. La suspension n'a pas d'effet sur les désignations antérieures.

Un administrateur radié est désinscrit du registre et ne peut plus introduire de nouvelle demande d'inscription pendant un délai de dix ans à compter du jour où la décision prononçant la radiation d'inscription est devenue définitive."

Art. 32. L'article 1244/1 du même Code, inséré par la loi du 21 décembre 2018, dont le texte actuel formera le paragraphe 1^{er}, est complété par un paragraphe 2, rédigé comme suit:

"§ 2. Par dérogation au paragraphe 1^{er}, l'avocat investi du mandat d'administrateur de la personne protégée ne peut pas être son avocat.

Cette même incompatibilité est étendue aux collaborateurs de l'avocat administrateur et aux avocats exerçant leurs activités en utilisant la même organisation ou la même structure matérielle que celle de l'avocat administrateur ou aux avocats ayant constitué avec l'avocat administrateur une association de fait ou une société, pour organiser, moyennant le partage des frais, des services facilitant l'exercice de leur profession, avec ou sans partage de leurs honoraires."

Art. 33. Dans le même Code, il est inséré un article 1247/2 rédigé comme suit:

"Art. 1247/2. Les greffes informent les administrateurs familiaux lors de la notification de l'ordonnance emportant leur désignation, des sessions d'information qui sont organisées dans l'arrondissement judiciaire. Ils leur communiquent un guide pratique sur les modalités de leur mandat. Ils leur donnent des renseignements sur les permanences ou initiatives organisées dans l'arrondissement judiciaire susceptibles de les aider dans l'exercice de leurs missions."

Art. 34. L'article 1249/2 du même Code, inséré par la loi du 17 mars 2013 et remplacé par la loi du 21 décembre 2018, est complété par un paragraphe 4 rédigé comme suit:

"§ 4. Un extrait du dispositif de l'ordonnance de mise sous protection judiciaire d'un administrateur professionnel est communiqué au ministre de la Justice ou au fonctionnaire délégué par lui par le greffe de la justice de paix dans les trois jours de son prononcé."

CHAPITRE 4 — Dispositions transitoires et finales

Art. 35. Tout administrateur professionnel doit être inscrit dans le registre national des administrateurs professionnels à partir de la date fixée par le Roi et au plus tard le 1^{er} juillet 2026.

L'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code judiciaire, inséré par l'article 27, s'applique à partir de la date fixée par le Roi et au plus tard le 1^{er} janvier 2027.

L'administrateur professionnel qui est déjà inscrit dans le registre national des administrateurs professionnels avant la date fixée en vertu de l'alinéa 2, doit apporter la preuve du suivi de la formation visée à

advies in van de voorzitter(s) van de vrederechters en van de rechters in de politierechtbank overeenkomstig artikel 555/24, § 2, tweede lid, evenals alle informatie die nuttig is voor de controle van de voorwaarden voor opname in het register.

Indien de bewindvoerder een gereguleerd beroep uitoefent, wint de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar daarenboven het advies van de vertegenwoordiger van het beroep in.

De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar doet uitspraak op grond van de ingewonnen inlichtingen en adviezen, na kennis te hebben genomen van de opmerkingen van de betrokkene.

§ 4. De minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar geeft kennis van zijn beslissing aan de professionele bewindvoerder binnen zeven dagen te rekenen vanaf de dag waarop de beslissing werd uitgesproken.

Indien de bewindvoerder een gereguleerd beroep uitoefent, wordt van de beslissing eveneens kennis gegeven aan de vertegenwoordiger van het beroep.

De uitschrijving uit het register wordt meegedeeld door de minister van Justitie of door de door hem gemachtigde ambtenaar aan de rechters van de kantons waarin de bewindvoerder is aangewezen als bewindvoerder van een beschermde persoon."

Art. 31. In dezelfde afdeling 2 wordt een artikel 555/27 ingevoegd, luidende:

"Art. 555/27. § 1. De minister van Justitie of de door hem gemachtigde vermeldt in het register dat een bewindvoerder geschorst of geschrapt is.

§ 2. Een geschorste bewindvoerder blijft opgenomen in het register maar kan niet worden aangewezen in nieuwe dossiers. De schorsing heeft geen invloed op eerdere aanwijzingen.

Een geschrapte bewindvoerder wordt uitgeschreven uit het register en mag geen nieuwe aanvraag tot opname meer indienen gedurende een termijn van tien jaar te rekenen vanaf de dag waarop de beslissing die de schrapping van opname uitspreekt definitief is geworden."

Art. 32. Artikel 1244/1 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 21 december 2018, waarvan de huidige tekst paragraaf 1 zal vormen, wordt aangevuld met een paragraaf 2, luidende:

"§ 2. In afwijking van paragraaf 1 kan de advocaat bekleed met het mandaat van bewindvoerder van de beschermde persoon niet zijn advocaat zijn.

Diezelfde onverenigbaarheid wordt uitgebreid tot de medewerkers van de advocaat-bewindvoerder en tot de advocaten die hun activiteiten uitoefenen vanuit dezelfde organisatie of dezelfde materiële structuur als die van de advocaat-bewindvoerder of tot de advocaten die een feitelijke vereniging of vennootschap hebben gevormd om, tegen kostendeling, diensten te organiseren die de uitoefening van hun beroep vergemakkelijken, met of zonder hun honorarium te delen."

Art. 33. In hetzelfde Wetboek wordt een artikel 1247/2 ingevoegd, luidende:

"Art. 1247/2. De griffiers brengen de familiale bewindvoerders bij de kennisgeving van de beschikking houdende hun aanwijzing, op de hoogte van de informatiesessies die in het gerechtelijk arrondissement worden georganiseerd. Ze bezorgen hun een praktische gids over de nadere regels van hun mandaat. Ze geven hun inlichtingen over de permanenties of initiatieven georganiseerd in het gerechtelijk arrondissement die hun kunnen helpen bij de uitoefening van hun opdrachten."

Art. 34. Artikel 1249/2 van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 17 maart 2013 en vervangen bij de wet van 21 december 2018, wordt aangevuld met een paragraaf 4, luidende:

"§ 4. Een uittreksel van het beschikkend gedeelte van de beschikking tot plaatsing onder gerechtelijke bescherming van een professionele bewindvoerder wordt binnen drie dagen na de uitspraak ervan door de griffie van de vrederechter aan de minister van Justitie of de door hem gemachtigde ambtenaar meegedeeld."

HOOFDSTUK 4 — Overgangs- en slotbepalingen

Art. 35. Elke professionele bewindvoerder moet worden opgenomen in het nationaal register van professionele bewindvoerders vanaf de door de Koning bepaalde datum en uiterlijk op 1 juli 2026.

Artikel 555/23, § 2, eerste lid, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoegd bij artikel 27, is van toepassing vanaf de bepaalde datum door de Koning en ten laatste op 1 januari 2027.

De professionele bewindvoerder die reeds in het nationaal register van professionele bewindvoerders is opgenomen voor de datum bepaald krachtens het tweede lid, moet het bewijs leveren van het

l'article 555/23, § 2, alinéa 1^{er}, 1^o, du Code judiciaire au plus tard lors du second renouvellement d'inscription qui suit cette date. En outre, si à cette date il exerce déjà, à titre professionnel, les fonctions d'administrateur d'une personne protégée depuis au moins cinq ans et a plus de vingt dossiers d'administrateur à son actif, seule une formation équivalente à la moitié des heures de la formation prévue pour les candidats administrateurs doit être suivie; il peut en choisir les modules mais celle-ci porte, à tout le moins, sur la déontologie, sur les aspects humains de leurs missions et sur les techniques de communication avec la personne protégée et son entourage.

Art. 36. Les nouvelles règles de rémunération visées à l'article 9 s'appliquent à partir du dépôt du premier rapport visé aux articles 498/3, §§ 1^{er} et 2, et 499/14, §§ 1^{er} et 2, de l'ancien Code civil, qui suit l'entrée en vigueur de l'article 9, conformément à l'article 37, alinéa 2.

Art. 37. La présente loi entre en vigueur à une date fixée par le Roi et au plus tard le 1^{er} septembre 2025.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, l'article 9 entre en vigueur à la date fixée par le Roi, au plus tard le 1^{er} janvier 2025.

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 8 novembre 2023.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,

P. VAN TIGCHELT

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

P. VAN TIGCHELT

—————
Note

(1) Chambre des représentants

(www.lachambre.be)

Documents. 55-3544

Compte rendu intégral: 26 octobre 2023

volgen van de vorming bedoeld in artikel 555/23, § 2, eerste lid, 1^o, van het Gerechtelijk Wetboek ten laatste bij de tweede vernieuwing van de opname die op die datum volgt. Bovendien moet, indien hij op die datum de functies van bewindvoerder van een beschermd persoon sedert ten minste vijf jaar beroepshalve uitoefent en meer dan twintig dossiers van bewindvoerder op zijn naam heeft staan, enkel een vorming die overeenstemt met de helft van de uren van de vorming waarin is voorzien voor de kandidaat-bewindvoerders gevolgd worden; hij kan de modules ervan kiezen, maar ze hebben minstens betrekking op de deontologie, de menswaardige aspecten van hun taken en de communicatietechnieken met de beschermde persoon en zijn omgeving.

Art. 36. De nieuwe vergoedingsregels bedoeld in artikel 9 zijn van toepassing vanaf de neerlegging van het eerste verslag bedoeld in de artikelen 498/3, §§ 1 en 2, en 499/14, §§ 1 en 2, van het oud Burgerlijk Wetboek volgend op de inwerkingtreding van artikel 9, volgens artikel 37, tweede lid.

Art. 37. Deze wet treedt in werking op een door de Koning bepaalde datum en uiterlijk op 1 september 2025.

In afwijking van het eerste lid, treedt artikel 9 in werking op de door de Koning bepaalde datum, en ten laatste op 1 januari 2025.

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 8 november 2023.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,

P. VAN TIGCHELT

Met 's Lands zegel gezegeld:

De Minister van Justitie,

P. VAN TIGCHELT

—————
Nota

(1) Kamer van volksvertegenwoordigers

(www.dekamer.be):

Stukken. 55-3544

Integraal verslag: 26 oktober 2023

SERVICE PUBLIC FEDERAL STRATEGIE ET APPUI

[C – 2023/45267]

4 SEPTEMBRE 2023. — Arrêté royal portant répartition partielle du crédit provisionnel inscrit au programme 06-40-2 du Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2023 et destiné à couvrir les dépenses découlant d'initiatives en matière de diversité culturelle, d'égalité des chances et d'adaptation des postes de travail pour les personnes avec un handicap dans différents services publics fédéraux et départements et certains organismes d'intérêt public

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 26 décembre 2022 contenant le Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2023, notamment l'article 2.06.3 ;

Considérant qu'un crédit provisionnel de 154.000 euros est inscrit au programme 06-40-2 du Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 2023 qui est destiné à couvrir les dépenses découlant d'initiatives en matière de diversité culturelle, d'égalité des chances et d'adaptation des postes de travail pour les personnes avec un handicap dans différents services publics fédéraux, départements et certains organismes d'intérêt public ;

Considérant qu'un appel à projets a été adressé le 5 janvier 2023 aux différents services publics fédéraux et organismes d'intérêt public ;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BELEID EN ONDERSTEUNING

[C – 2023/45267]

4 SEPTEMBER 2023. — Koninklijk besluit houdende gedeeltelijke verdeling van het provisioneel krediet ingeschreven op het programma 06-40-2 van de Algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2023 en bestemd tot dekking van de uitgaven voortvloeiend uit initiatieven inzake culturele diversiteit, gelijkheid van kansen en de aanpassing van arbeidsposten voor personen met een handicap in verschillende federale overheidsdiensten en departementen en in sommige instellingen van openbaar nut

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 26 december 2022 houdende de Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2023, inzonderheid artikel 2.06.3 ;

Overwegende dat op het programma 06-40-2 van de Algemene uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 2023 een provisioneel krediet is ingeschreven ten belope van 154.000 euro dat is bestemd tot de dekking van de uitgaven voortvloeiend uit initiatieven inzake culturele diversiteit, gelijkheid van kansen en de aanpassing van arbeidsposten voor personen met een handicap in verschillende federale overheidsdiensten, in de departementen en in sommige instellingen van openbaar nut ;

Overwegende dat op 5 januari 2023 een projectoproep is gericht aan de diverse federale overheidsdiensten en instellingen van openbaar nut ;